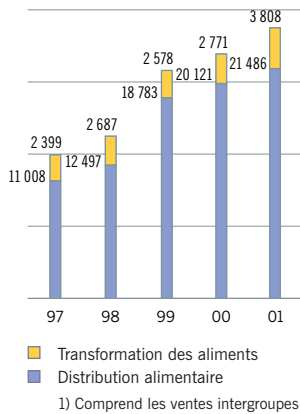
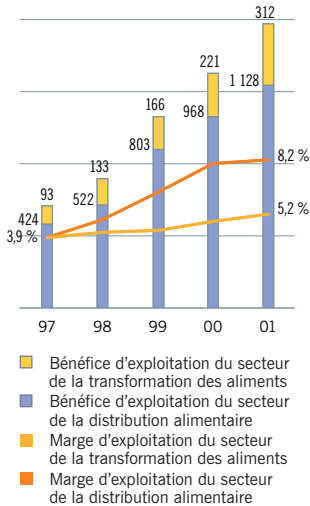


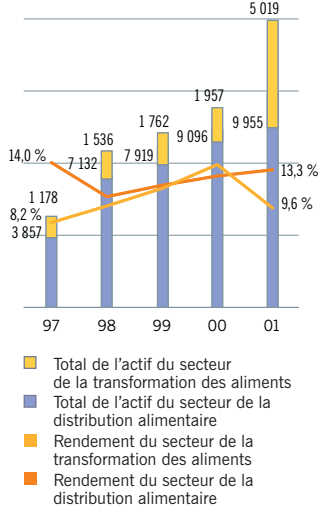
Chiffre d'affaires ¹⁾
(en millions de dollars)



Bénéfice et marge d'exploitation
(en millions de dollars)



Total de l'actif ¹⁾ et rendement de l'actif total moyen
(en millions de dollars)



1) Le total de l'actif de 2001 exclut l'entreprise destinée à la vente; le total de l'actif de 1998 à 2001 exclut le placement de 368 \$ dans des actions ordinaires de Domtar

George Weston limitée (« la société ») est une société canadienne de grande envergure qui exerce ses activités principalement au Canada et aux États-Unis par l'entremise du secteur de la transformation des aliments et du secteur de la distribution alimentaire. Le secteur de la transformation des aliments est un participant important au sein des industries de la boulangerie et des produits de saumon d'élevage que de celle des produits laitiers, principalement au Canada. Le secteur de la distribution alimentaire est exploité par Les Compagnies Loblaw limitée (« Loblaw »), la plus grande entreprise de distribution de produits alimentaires au Canada.

La présente analyse par la direction, ainsi que les résultats trimestriels, figurant à la page 51, devraient être lus à la lumière des états financiers consolidés vérifiés et des notes y afférentes, qui se trouvent aux pages 29 à 47 du présent rapport annuel. Certains énoncés prospectifs inclus dans le présent rapport annuel ont trait aux dépenses en immobilisations, à la réduction des coûts et à l'amélioration de l'exploitation. De tels énoncés prospectifs sont assujettis à des incertitudes et risques inhérents, qui comprennent, sans toutefois s'y limiter : la conjoncture économique sectorielle et régionale, les accords avec les fournisseurs, les pressions exercées sur les prix et d'autres facteurs concurrentiels, les résultats des efforts constants de la société visant à améliorer la rentabilité ainsi que la disponibilité et les modalités de financement. Par conséquent, les résultats et événements réels pourraient différer considérablement de ceux qui sont inclus, envisagés ou sous-entendus dans de tels énoncés.

Faits nouveaux en 2001

Le 30 juillet 2001, George Weston limitée a conclu l'acquisition de Bestfoods Baking Co., Inc. (« Bestfoods Baking ») des États-Unis, d'Unilever, au prix de 1,79 milliard de dollars US, soit 2,78 milliards de dollars CA, en espèces. L'entreprise a été renommée George Weston Bakeries Inc. (« George Weston Bakeries »). La société croit que les marques, la rentabilité, l'équipe de direction et les perspectives d'avenir de cette entreprise en font une acquisition stratégique qui complète ses entreprises de produits de boulangerie américaines. L'intégration avec les entreprises existantes est sur la bonne voie, sauf pour la partie de l'entreprise acquise située dans l'Ouest, soit principalement la gamme de produits *Oroweat*, qui possède des boulangeries au Texas, au Colorado, en Californie et en Oregon. Après la fin de l'exercice 2001, la société a conclu la vente de la partie de l'Ouest de l'entreprise Bestfoods Baking (y compris certains accords de licence et de distribution) à Grupo Bimbo, S.A. de C.V. pour un produit en espèces de 610 millions de dollars US, soit environ 950 millions de dollars CA.

L'acquisition de Bestfoods Baking a été comptabilisée selon la méthode de l'acquisition, la valeur de réalisation nette des actifs de l'Ouest qui sont mis en vente étant inscrite comme « Entreprise destinée à la vente ».

Les résultats d'exploitation comprennent les activités de George Weston Bakeries depuis la date de l'acquisition, compte non tenu des résultats de la partie de l'Ouest de cette entreprise.

Au cours du quatrième trimestre de 2001, la société a vendu 4,2 millions d'actions ordinaires de Loblaw au prix de 48,50 \$ l'action ordinaire, pour un produit net de 195 millions de dollars, réduisant ainsi sa participation dans Loblaw de 63 % à 61 %. Au quatrième trimestre également, tel que prévu, la société a conclu la vente des entreprises de sardines en boîte et de transformation du poisson Connors pour un produit net de 148 millions de dollars. Le produit de ces transactions a servi à rembourser la dette. Le produit de l'aliénation de l'entreprise *Oroweat* a également servi à rembourser la dette. La société a annoncé son intention de ne pas se départir de ses entreprises Neilson Dairy et de saumon d'élevage frais *Heritage*.

Résultats d'exploitation

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires a atteint 24,66 milliards de dollars en 2001, ce qui représente une augmentation de 10 % ou de 2,32 milliards de dollars par rapport à 2000.

Le chiffre d'affaires du secteur de la transformation des aliments, qui s'est établi à 3,81 milliards de dollars, a augmenté de 1,04 milliard de dollars, soit de 37 %, par rapport à celui de 2000, grâce à la croissance de toutes les entreprises et soutenu par l'acquisition de Bestfoods Baking en 2001. Compte non tenu de l'incidence de cette acquisition et de l'aliénation de Connors, le chiffre d'affaires du secteur de la transformation des aliments a augmenté de 210 millions de dollars, soit de 8 %, grâce à l'amélioration de toutes les entreprises, sauf l'entreprise de saumon d'élevage frais.

Le chiffre d'affaires des entreprises canadiennes de produits de boulangerie frais et surgelés a augmenté grâce à la poursuite de la croissance interne et à l'apport, pendant un exercice complet, des acquisitions de 2000. L'accroissement de la capacité de production en 2001 a étayé l'augmentation du volume des ventes. Le chiffre d'affaires de Neilson Dairy a atteint de nouveaux sommets grâce à un accroissement du volume, un meilleur assortiment de produits et une augmentation des prix

Chiffre d'affaires (en millions de dollars)

	2001	Variation	2000
Transformation des aliments	3 808 \$	37 %	2 771 \$
Distribution alimentaire	21 486	7 %	20 121
Intergroupes	(633)		(548)
Chiffres consolidés	24 661 \$	10 %	22 344 \$



La société croit que le succès du secteur de la transformation des aliments est dû à sa diversité géographique et à celle de ses produits, étayée par ses faibles coûts de production et une clientèle importante mais ciblée. La société est d'avis qu'elle peut obtenir des résultats supérieurs dans le secteur de la distribution alimentaire en continuant à fournir aux consommateurs canadiens, sous un seul toit, ce qu'il y a de mieux pour combler leurs besoins courants.

du marché. Le chiffre d'affaires des entreprises canadiennes de produits de boulangerie frais et surgelés et de produits laitiers a augmenté de 6 % en 2001 par rapport à une augmentation de 7 % en 2000.

Aux États-Unis, la société exploite ses entreprises de produits de boulangerie frais et surgelés et de biscuits comme une seule unité commerciale, réunissant quatre divisions, George Weston Bakeries, Interbake Foods, Maplehurst Bakeries et Stroehmann Bakeries. Le chiffre d'affaires s'est accru de 77 % par rapport à 2000, une partie considérable de cette hausse étant attribuable à l'acquisition de Bestfoods Baking en milieu d'exercice. Compte non tenu de l'incidence de cette acquisition, le chiffre d'affaires a augmenté de 13 % alors qu'il avait augmenté de 9 % en 2000.

Le chiffre d'affaires de Maplehurst Bakeries s'est amélioré grâce à l'ajout de nouveaux clients stratégiques au cours de l'exercice. Interbake Foods et Stroehmann Bakeries ont toutes deux obtenu une croissance de leur chiffre d'affaires à deux chiffres, en raison de l'apport des acquisitions de 2000 pendant un exercice complet en plus de la croissance interne. Bestfoods Baking, maintenant George Weston Bakeries, dont l'acquisition a été conclue vers la fin de juillet 2001, produit des pains frais, des pains spéciaux et des pâtisseries de haute qualité qui sont vendus aux États-Unis et au Canada, sous des marques nationales de premier plan telles que *Freihofer's*, *Entenmann's*, *Arnold*, *Thomas'* et *Brownberry*. Le chiffre d'affaires et le volume se sont avérés solides et correspondaient aux prévisions.

Le chiffre d'affaires des entreprises de pêche et de transformation du poisson, compte tenu des résultats des entreprises de sardines en boîte et de transformation du poisson Connors jusqu'à la mi-novembre, a diminué par rapport à l'exercice précédent en raison des aliénations et de l'extrême faiblesse des prix actuels du marché pour le saumon frais découlant de l'offre excédentaire sur le marché mondial, bien que la demande soit demeurée soutenue.

En 2002, le chiffre d'affaires du secteur de la transformation des aliments devrait augmenter considérablement par rapport aux niveaux de 2001. Les contraintes liées à la capacité qui ont limité la croissance du chiffre d'affaires de certains segments de l'entreprise en 2001 ont été rectifiées grâce à l'agrandissement des usines existantes et à des acquisitions d'installations créneaux. En outre, les résultats de George Weston Bakeries seront pris en compte pour un exercice complet en 2002.

Le chiffre d'affaires de la distribution alimentaire a atteint 21,49 milliards de dollars, soit une augmentation de 1,37 milliard de dollars, ou 7 %, par rapport à 2000, étayée par une croissance solide dans toutes les régions, y compris au Québec où les améliorations se poursuivent. L'augmentation du chiffre d'affaires était attribuable à une croissance de 4 % du chiffre d'affaires des magasins comparables, à une augmentation nette de 5 % de la superficie en pieds carrés des magasins au détail liée à l'ouverture de 61 nouveaux magasins (y compris des agrandissements importants apportés à des magasins existants) et à la fermeture de 62 magasins, à une certaine inflation du prix des aliments au début de l'exercice, principalement pour la viande et les fruits et légumes frais, et à une baisse de 1,5 % liée à l'abandon en 2000 de certains comptes non stratégiques « payer et emporter » de vente de produits du tabac aux autochtones et de l'entreprise de vente de services alimentaires au Québec. L'inflation du prix des aliments n'a pas contribué à la croissance du chiffre d'affaires de 2000.

En 2002, Loblaw prévoit ouvrir, agrandir ou rénover plus de 130 magasins détenus par elle et magasins franchisés d'un bout à l'autre du Canada, lancer plus de 500 produits sous marques contrôlées et rehausser encore davantage l'assortiment de produits non alimentaires offerts; tous ces éléments devraient générer une hausse supplémentaire du chiffre d'affaires.



Bénéfice d'exploitation

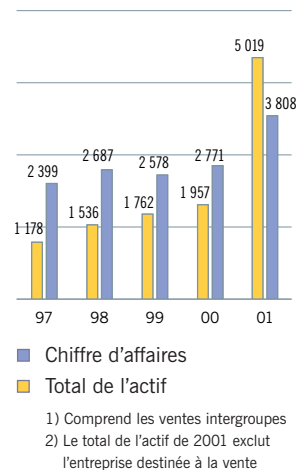
Le bénéfice d'exploitation (bénéfice avant intérêts, impôts et charges au titre de l'écart d'acquisition) a augmenté de 21 % pour s'établir à 1,44 milliard de dollars pour l'exercice complet, par rapport à 1,19 milliard de dollars en 2000.

Le bénéfice d'exploitation du secteur de la transformation des aliments a dépassé de 91 millions de dollars, soit de 41 %, celui de l'exercice précédent, pour s'établir à 312 millions de dollars en 2001. Compte non tenu de l'incidence de l'acquisition de Bestfoods Baking et des aliénations de Connors, le bénéfice d'exploitation a augmenté de 7 % ou de 14 millions de dollars par rapport à 2000, compte tenu d'une provision de 20 millions de dollars qui a été comptabilisée relativement à l'entreprise de saumon *Heritage* et décrite ci-après dans cette section.

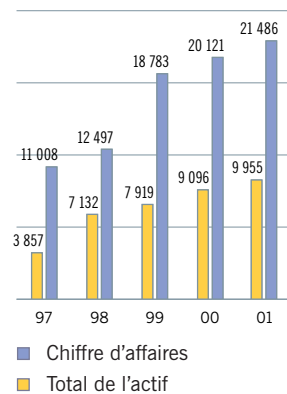
Le bénéfice d'exploitation des entreprises canadiennes de produits de boulangerie frais et surgelés s'est encore amélioré en 2001, grâce principalement à l'augmentation du volume des ventes des clients actuels et de nouveaux clients et aux améliorations des marges. Le bénéfice d'exploitation de Neilson Dairy a augmenté de manière considérable, tirant parti d'une forte croissance des ventes alors que les coûts de production sont demeurés faibles.

Le bénéfice d'exploitation des entreprises américaines, compte non tenu de George Weston Bakeries, a connu une croissance solide grâce à la hausse du chiffre d'affaires et aux efforts continus visant à contrôler les charges d'exploitation. Conformément aux attentes, George Weston Bakeries a fait un apport substantiel au bénéfice d'exploitation pour les cinq mois depuis son acquisition qui sont inclus dans les résultats de l'exercice 2001.

Chiffre d'affaires ¹⁾ et total de l'actif ²⁾ du secteur de la transformation des aliments (en millions de dollars)



Chiffre d'affaires et total de l'actif du secteur de la distribution alimentaire (en millions de dollars)



5,8%

marge d'exploitation en 2001

À la fois dans les secteurs de la transformation des aliments et de la distribution alimentaire, la société a recours à diverses stratégies financières et d'exploitation afin de minimiser les risques sectoriels et économiques et de maximiser sa souplesse en matière d'exploitation. Les stratégies d'exploitation du secteur de la transformation des aliments comprennent un portefeuille de marques nationales et privées adaptées à divers marchés et clients, des acquisitions créneaux et des dépenses en immobilisations afin d'accroître les gammes de produits et la capacité des installations, ainsi que des initiatives de réduction des coûts.

Le bénéfice d'exploitation des entreprises de pêche et de transformation du poisson a diminué considérablement par rapport à l'exercice précédent. Alors que les résultats d'exploitation de 2001 des entreprises de Connors avant les ventes se comparaient à ceux de 2000, l'extrême faiblesse des prix du marché du saumon frais a eu une incidence négative sur la rentabilité du secteur de la transformation des aliments. En outre, compte tenu de la conjoncture actuelle, la société a constitué une provision de 20 millions de dollars, principalement pour la valeur des stocks, dans les résultats d'exploitation de l'exercice.

Malgré l'incidence défavorable des résultats de l'entreprise de saumon d'élevage frais, la marge d'exploitation (le bénéfice d'exploitation divisé par le chiffre d'affaires) s'est améliorée, passant à 8,2 % en 2001 (7,5 % compte non tenu de George Weston Bakeries et des aliénations de Connors), contre 8,0 % en 2000. Le bénéfice commercial, ou BAIIA (le bénéfice d'exploitation avant l'amortissement corporel), divisé par le chiffre d'affaires (la marge commerciale) s'est établi à 11,2 % en 2001 (10,8 % compte non tenu de George Weston Bakeries et des aliénations de Connors), soit une amélioration par rapport à 11,0 % en 2000.

En 2002, le bénéfice du secteur de la transformation des aliments devrait s'accroître considérablement en raison des avantages liés à l'intégration de George Weston Bakeries pendant un exercice complet, de la croissance du chiffre

d'affaires prévue dans tous les segments de l'entreprise et de l'amélioration des prix du marché du saumon frais à mesure que l'offre et la demande mondiales se rééquilibreront.

Le bénéfice d'exploitation de la distribution alimentaire a augmenté de 160 millions de dollars, soit de 17 %, pour s'établir à 1,13 milliard de dollars en 2001. Les marges brutes se sont renforcées et la marge d'exploitation a augmenté pour atteindre 5,2 % par rapport à 4,8 % en 2000. La marge commerciale a augmenté pour atteindre 6,7 % par rapport à 6,2 % en 2000, en raison de la gestion d'un meilleur assortiment de produits dans les magasins, d'une gestion améliorée pour minimiser la perte des stocks, des efforts constants de la société pour contrôler les frais généraux et rehausser l'efficacité, de la réduction du coût des marchandises découlant de synergies d'achat et des magasins inaugurés au cours des derniers exercices qui consolident leurs assises. Toutes les régions ont réalisé une amélioration du bénéfice par rapport à 2000.

En 2002, la croissance du bénéfice d'exploitation de la distribution alimentaire devrait se poursuivre à un taux comparable à celui de 2001, à mesure que le secteur poursuivra les initiatives décrites précédemment.

Éléments inhabituels

Au cours du quatrième trimestre de 2001, trois éléments totalisant 63 millions de dollars ont été inclus dans le bénéfice avant les impôts à titre d'éléments inhabituels :

Bénéfice et marge d'exploitation

	2001	Variation	2000
Bénéfice d'exploitation (en millions de dollars)			
Transformation des aliments	312 \$	41 %	221 \$
Distribution alimentaire	1 128	17 %	968
Chiffres consolidés	1 440 \$	21 %	1 189 \$
Marge d'exploitation			
Transformation des aliments	8,2 %		8,0 %
Distribution alimentaire	5,2 %		4,8 %
Chiffres consolidés	5,8 %		5,3 %



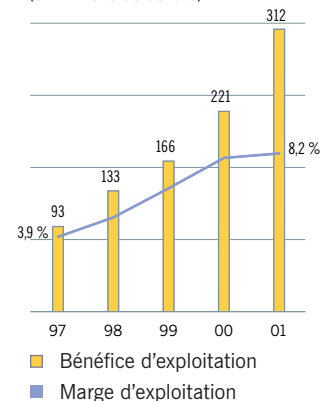
la vente de 4,2 millions d'actions ordinaires de Loblaw a donné lieu à un gain de 142 millions de dollars; les ventes des entreprises de sardines en boîte et de transformation du poisson Connors se sont traduites par une perte à l'aliénation de 35 millions de dollars; et la comptabilisation de l'acquisition de Bestfoods Baking a donné lieu à une charge de restructuration de 44 millions de dollars (29 millions de dollars US) relative à la restructuration des actifs des boulangeries et de l'administration, associée aux installations autres que celles de Bestfoods Baking, y compris les indemnités de départ, afin de tenir compte de l'incidence des efforts d'intégration en cours pour maximiser l'efficacité de la nouvelle structure d'exploitation combinée.

Intérêts débiteurs

Les intérêts débiteurs comprennent principalement les intérêts sur la dette à court et à long terme, l'amortissement des frais de financement reportés et l'incidence matérialisée de l'élément intérêts des instruments dérivés sur taux d'intérêt et sur devises moins les intérêts gagnés sur les placements à court et à long terme détenus par Glenhuron Bank Limited, filiale en propriété exclusive de Loblaw à la Barbade. En 2001, les intérêts débiteurs nets se sont établis à 221 millions de dollars, soit une augmentation de 50 millions de dollars par rapport à 2000. Cette augmentation est essentiellement attribuable au financement lié à l'acquisition de Bestfoods Baking.

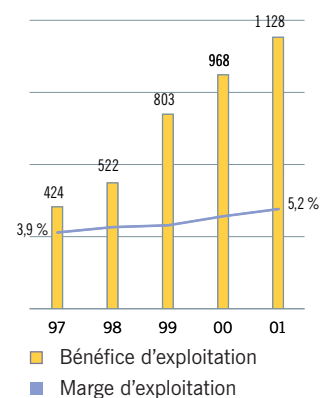
Bénéfice et marge d'exploitation du secteur de la transformation des aliments

(en millions de dollars)



Bénéfice et marge d'exploitation du secteur de la distribution alimentaire

(en millions de dollars)



Bénéfice commercial et marge commerciale

	2001	Variation	2000
Bénéfice commercial (BAIIA) (en millions de dollars)			
Transformation des aliments	428 \$	40 %	306 \$
Distribution alimentaire	1 443	15 %	1 251
Chiffres consolidés	1 871 \$	20 %	1 557 \$
Marge commerciale			
Transformation des aliments	11,2 %		11,0 %
Distribution alimentaire	6,7 %		6,2 %
Chiffres consolidés	7,6 %		7,0 %



Les stratégies d'exploitation du secteur de la distribution alimentaire comprennent une approche multi-formats, le développement continu du capital marques au moyen d'un programme supérieur de marques contrôlées, l'amélioration des magasins par l'établissement de rayons et services non traditionnels, le réinvestissement des flux de trésorerie dans l'entreprise et être propriétaire de ses biens immobiliers.

légèrement compensée par une baisse des taux d'emprunts nets moyens pour l'exercice. Les intérêts créditeurs nets à court terme ont baissé en raison des taux d'intérêt nets moyens inférieurs et du financement de Bestfoods Baking, compensés par les niveaux supérieurs des placements à court terme nets moyens de Loblaw.

En 2001, le taux d'intérêt moyen pondéré sur la dette à taux fixe à long terme (compte non tenu des obligations découlant de contrats de location-acquisition et des débentures échangeables de Domtar) a baissé, passant de 7,6 % en 2000 à 7,0 %. La durée moyenne pondérée jusqu'à l'échéance a baissé à 16 ans en 2001 (17 ans en 2000). L'incidence positive nette des instruments dérivés sur taux d'intérêt et devises était de 19 millions de dollars (3 millions de dollars en 2000), ce qui a réduit les intérêts débiteurs à long terme.

La couverture des intérêts (le bénéfice d'exploitation divisé par les intérêts débiteurs) a baissé, passant de 7,0 fois en 2000 à 6,5 fois en 2001, principalement en raison des intérêts débiteurs supplémentaires liés au financement de l'acquisition de Bestfoods Baking.

En 2002, les intérêts débiteurs nets devraient augmenter en raison des niveaux d'emprunt nets moyens supérieurs dus principalement au financement de l'acquisition de Bestfoods Baking pendant un exercice complet.

Impôts sur les bénéfices

Le taux d'imposition effectif de la société était de 35,2 % en 2001, légèrement inférieur à celui de l'exercice précédent, qui s'établissait à 36,1 % (compte non tenu de l'incidence des modifications pratiquement en vigueur des taux d'imposition futurs en 2000). Cette diminution était due aux réductions des taux d'imposition fédéral et provinciaux canadiens et aux éléments inhabituels de 2001. En 2001, la société a enregistré une récupération d'impôts sur les bénéfices de 1 million de dollars liée à la constatation des réductions futures des taux d'imposition

de l'Ontario, qui entreront progressivement en vigueur de 2002 à 2005. En 2000, la société a enregistré une réduction de la charge d'impôts futurs de 41 millions de dollars liée à la constatation des réductions futures des taux d'imposition fédéral et provinciaux canadiens et des taux d'inclusion des gains/pertes en capital dont certaines sont entrées progressivement en vigueur en 2001, alors que les autres le seront de 2002 à 2004.

Le taux d'imposition effectif de 2002 devrait baisser légèrement par rapport à celui de 2001, conformément aux réductions des taux d'imposition annoncées précédemment dans le budget et à l'incidence de la nouvelle norme comptable qui prévoit l'abandon de la politique d'amortissement des écarts d'acquisition et des actifs incorporels. Cette modification comptable se traduira par une baisse apparente d'environ 1 % du taux d'imposition effectif de la société en 2002.

Bénéfice net

Le bénéfice net, compte tenu des éléments inhabituels, s'est accru, passant de 481 millions de dollars en 2000 à 582 millions de dollars en 2001. Le bénéfice net de base par action ordinaire, compte tenu des éléments inhabituels, après impôts, a atteint 4,42 \$, soit une hausse de 21 % ou de 76 cents par rapport au bénéfice de 3,66 \$ dégagé en 2000. Le bénéfice net de base par action ordinaire, compte non tenu des éléments inhabituels de 2001 et de l'incidence des réductions des taux d'imposition fédéral et provinciaux canadiens de 2000, s'est accru de 19 % pour atteindre 4,00 \$ par rapport à 3,35 \$ en 2000.

Situation financière

En 2001, la société a maintenu une situation financière solide qui devrait se renforcer en 2002. L'acquisition de Bestfoods Baking a temporairement porté le ratio de la dette sur les capitaux propres à la fin de l'exercice au-dessus de la limite de 1:1 établie dans les principes directeurs de la société. Le ratio de 1,58:1 pour l'exercice

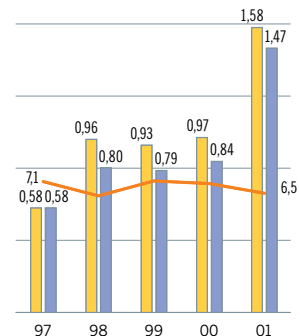


(1,47:1 compte non tenu des débetures échangeables de Domtar) se compare à celui de 0,97:1 pour l'exercice précédent (0,84:1 compte non tenu des débetures échangeables de Domtar). Le produit réalisé lors de la vente des activités de l'Ouest de Bestfoods Baking et du refinancement de la dette, comme prévu, au moyen de l'émission d'actions privilégiées, ainsi que la croissance des bénéfices non répartis provenant de l'augmentation future du bénéfice, devraient ramener le ratio de la dette sur les capitaux propres à l'intérieur des limites établies dans les principes directeurs de la société d'ici la fin de 2002 ou en 2003. De même, le rendement de l'actif total moyen de 11,9 % en 2001 a baissé légèrement par rapport à 12,4 % en 2000, reflétant l'acquisition de Bestfoods Baking au milieu de l'exercice; on prévoit une amélioration de ce rendement en 2002.

En 2001, la société a conclu des accords d'instruments dérivés sur devises visant l'échange de titres d'emprunt pour 3,00 milliards de dollars CA contre des titres d'emprunt libellés en dollars US. Les instruments dérivés constituent une couverture à l'égard des effets des fluctuations des taux de change sur les actifs de la société en dollars US. En outre, la société a conclu un accord d'instrument dérivé de capitaux propres fondé sur 9,6 millions d'actions ordinaires de Loblaw. Après la fin de l'exercice 2001, la société a conclu des accords d'instruments dérivés de capitaux propres fondés sur 78 300 de ses actions ordinaires au prix moyen de 103,00 \$ l'action ordinaire.

Les capitaux propres se sont établis à 3,63 milliards de dollars en 2001, ce qui représente une augmentation de 722 millions de dollars par rapport à 2000, attribuable au bénéfice net de l'exercice, déduction faite des dividendes, et à l'émission d'actions privilégiées.

Total de la dette sur les capitaux propres et couverture des intérêts sur le total de la dette



- Total de la dette sur les capitaux propres (compte tenu des débetures échangeables)
- Total de la dette sur les capitaux propres (compte non tenu des débetures échangeables)
- Couverture des intérêts sur le total de la dette

6 des 10

marques de pains les plus vendues
au Canada

L'entreprise canadienne de produits de boulangerie frais et surgelés confectionne du pain et des petits pains frais, de la pâte surgelée, des bagels et des pâtisseries destinés à la vente au Canada sous plusieurs marques nationales de premier plan, dont *Weston*, *Wonder*, *D'Italiano* et *Country Harvest*. La laiterie Neilson est le plus grand transformateur de lait de consommation en Ontario, au Canada.

En matière de dividendes sur les actions ordinaires, la politique de la société consiste à maintenir des versements stables équivalant à environ 20 % à 25 % du bénéfice net de base normalisé par action ordinaire de l'exercice précédent, compte tenu de la situation de trésorerie à la fin de l'exercice, des exigences à l'égard des flux de trésorerie futurs et des occasions de placement. En 2001, la société a déclaré, après approbation par le Conseil d'administration, un dividende annualisé de 80 cents par action ordinaire, soit 24 % du bénéfice net de base par action ordinaire de 2000, ce qui s'inscrit dans la politique de la société en matière de dividendes.

Liquidités et sources de financement

Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation
En 2001, les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation ont diminué de 66 millions de dollars pour s'établir à 979 millions de dollars par rapport à 1,05 milliard de dollars en 2000. Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation avant la restructuration des acquisitions et autres charges ont atteint 1,06 milliard de dollars en 2001, soit une baisse de 58 millions de dollars par rapport à 2000. Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation avant la restructuration des acquisitions et autres charges sont un indicateur des flux de trésorerie normalisés provenant des activités d'exploitation et excluent la restructuration des acquisitions et autres charges qui ne sont pas considérées faire partie intégrante des activités normales. Compte non tenu de l'investissement dans le fonds de roulement, les flux de trésorerie liés à l'exploitation ont augmenté en général conformément à la hausse du BAIIA. Les augmentations de l'amortissement corporel sont attribuables à l'engagement continu de la société d'investir en vue de la croissance dans les deux secteurs d'exploitation. L'investissement dans le fonds de roulement a été effectué au sein de Loblaw, principalement pour des stocks dans le cadre de sa poussée stratégique dans certaines catégories de produits non alimentaires dont la rotation des stocks est généralement plus lente que

celle des produits alimentaires, et pour les niveaux accrus des stocks et des débiteurs de l'entreprise de saumon d'élevage frais *Heritage*.

Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation de 2002 devraient augmenter à un taux correspondant à la croissance du bénéfice d'exploitation et financer la majorité des dépenses en immobilisations prévues de la société en 2002.

Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement

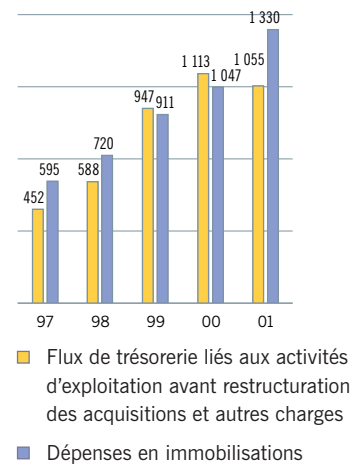
En 2001, les dépenses en immobilisations (compte non tenu des acquisitions) ont totalisé 1,33 milliard de dollars, soit 222 millions de dollars pour le secteur de la transformation des aliments et 1,11 milliard de dollars pour le secteur de la distribution alimentaire. L'investissement du secteur de la transformation des aliments a été affecté aux agrandissements d'usines pour les entreprises de confection de produits de boulangerie frais et surgelés au Canada et aux États-Unis, ainsi qu'au déménagement de chaînes de fabrication, à l'acquisition d'installations et à des améliorations dans toutes les entreprises.

En 2001, les dépenses en immobilisations du secteur de la distribution alimentaire ont atteint 1,11 milliard de dollars, comparativement à 943 millions de dollars en 2000. Environ 80 % du total des dépenses en immobilisations avaient trait aux nouveaux magasins, aux rénovations, aux agrandissements et(ou) aux remplacements de magasins. D'autres dépenses en immobilisations se rapportaient aux systèmes informatiques, au réseau de distribution et à d'autres infrastructures pour étayer la croissance des magasins. Certains des nouveaux magasins de plus grande surface ont remplacé des magasins plus anciens, plus petits et moins efficaces qui n'offraient pas le vaste assortiment de produits et services auquel s'attend le consommateur d'aujourd'hui. Les dépenses en immobilisations continues de Loblaw ont profité à toutes les bannières et régions à divers degrés et ont renforcé les magasins existants.



Le programme de dépenses en immobilisations de 2001 de Loblaw pour les magasins détenus par la société et les magasins franchisés a permis d'augmenter la superficie nette en pieds carrés de 5 % par rapport à 2000. Cette augmentation comprend l'incidence de l'ouverture et de la fermeture de magasins au cours de l'exercice. En 2001, 61 (71 en 2000) nouveaux magasins détenus par la société et magasins franchisés ont ouvert leurs portes et 75 (66 en 2000) ont subi d'importantes rénovations ou de petits travaux d'agrandissement, ce qui a permis d'ajouter environ 2 millions de pieds carrés de surface de vente (2 millions en 2000), déduction faite de 62 (62 en 2000) fermetures de magasins. En 2001, la taille moyenne des magasins détenus par la société a augmenté de 4 % pour s'établir à 46 400 pieds carrés (44 600 en 2000) et la taille moyenne des magasins franchisés a augmenté de 4 % pour s'établir à 22 900 pieds carrés (22 000 en 2000). Loblaw a ouvert trois magasins en Ontario, utilisant un nouveau plan de magasin plus étendu d'environ 115 000 pieds carrés, qui a été conçu en vue d'offrir un plus vaste éventail de produits non alimentaires. En plus du programme d'investissement dans les magasins de détail, en 2001, Loblaw a construit un nouvel entrepôt à Cambridge, en Ontario, et a ouvert un nouvel immeuble de bureaux à Montréal, pour les activités au Québec.

Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation et dépenses en immobilisations
(en millions de dollars)



Principaux éléments des flux de trésorerie
(en millions de dollars)

	2001	Variation	2000
Dépenses en immobilisations			
Transformation des aliments	222 \$	113 %	104 \$
Distribution alimentaire	1 108	17 %	943
Chiffres consolidés	1 330 \$	27 %	1 047 \$
Acquisitions d'entreprises	2 794 \$		242 \$
Aliénations d'entreprises	330 \$		
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation avant la restructuration des acquisitions et autres charges	1 055 \$	(5)%	1 113 \$
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	2 941 \$		584 \$



Stroehmann confectionne du pain et des petits pains frais pour distribution dans le nord-est des États-Unis sous les marques *Stroehmann*, *D'Italiano*, *Kaufman's* et *Maier's*. Maplehurst confectionne des beignes, gâteaux, bagels et tartes pré-apprêtés, partiellement cuits et surgelés qui sont vendus dans les boulangeries situées dans les supermarchés ainsi qu'aux exploitants de services alimentaires d'un bout à l'autre des États-Unis. Interbake est un fabricant de biscuits de fantaisie exerçant ses activités dans quatre secteurs distincts : fabrication sous contrat, produits de marques privées, cornets à crème glacée et gaufrettes pour sandwiches glacés, ainsi que les biscuits des guides.

À la fin de l'exercice 2001, les projets en cours que la société s'était engagée à achever totalisaient environ 162 millions de dollars sur les 1,42 milliard de dollars de dépenses en immobilisations prévues pour 2002 (transformation des aliments : 297 millions de dollars, distribution alimentaire : 1,13 milliard de dollars).

En 2002, les dépenses en immobilisations du secteur de la transformation des aliments viseront l'intégration de l'entreprise George Weston Bakeries et de nouvelles installations dans l'Est du Canada, en plus d'autres dépenses systématiques d'entretien des immobilisations. Le secteur de la distribution alimentaire se propose d'ouvrir, d'agrandir ou de rénover plus de 130 magasins détenus par la société et magasins franchisés d'un bout à l'autre du Canada, suivant une répartition géographique des placements similaire à celle de 2001.

Flux de trésorerie liés aux activités de financement

La société obtient son financement à court terme grâce à une combinaison des flux de trésorerie autogénérés, des espèces, des quasi-espèces, des placements à court terme, de la dette bancaire ainsi que de son programme d'effets commerciaux. Les espèces, les quasi-espèces et les placements à court terme de la société, ainsi que ses facilités de crédit non consenties de 108 millions de dollars et ses facilités consenties de 313 millions de dollars, fournies par plusieurs banques, appuient le programme d'effets commerciaux de 300 millions de dollars de la société. Les espèces, les quasi-espèces et les placements à court terme de Loblaw, ainsi que ses marges de crédit de 820 millions de dollars, fournies par plusieurs banques, appuient son programme d'effets commerciaux de 1,20 milliard de dollars.

Le financement à long terme de la société provient principalement du recours à ses programmes de billets à moyen terme (« BMT »). La société et(ou) Loblaw prévoit refinancer la dette à long terme actuelle lorsqu'elle arrivera à échéance et pourrait obtenir un financement à long terme supplémentaire à des fins

d'exploitation ou pour des raisons stratégiques. La société ne prévoit aucune difficulté à obtenir du financement à long terme en raison de ses cotes de solvabilité actuelles et de son expérience antérieure des marchés financiers.

Dans le cadre de l'acquisition de Bestfoods Baking, la société a obtenu un crédit de relais non garanti de 2,18 milliards de dollars CA et 400 millions de dollars US, dont 754 millions de dollars CA et 400 millions de dollars US étaient impayés à la fin de l'exercice 2001. Au cours du troisième trimestre de 2001, la société a déposé un prospectus préalable de base visant l'émission d'un maximum de 1,50 milliard de dollars de titres d'emprunt et d'actions privilégiées, en vertu duquel elle a émis 500 millions de dollars de BMT et 235 millions de dollars d'actions privilégiées. En outre, la société a conclu un financement par emprunt garanti de 466 millions de dollars. Après la fin de l'exercice, la société a émis 400 millions de dollars de BMT en vertu du prospectus préalable de 2001.

En 2001, Loblaw a émis les 440 millions de dollars de BMT restants en vertu de son prospectus préalable de 2000. Au cours du premier trimestre de 2001, Loblaw a déposé un autre prospectus préalable visant l'émission d'un maximum de 1,50 milliard de dollars de BMT en vertu duquel elle a émis 600 millions de dollars en 2001. Le produit de ces émissions de BMT a servi à rembourser

Cotes de solvabilité (normes canadiennes)	Dominion Bond Rating Service	Standard & Poor's
George Weston limitée		
Effets commerciaux	R-1 (bas)	A-1 (bas)
Billets à moyen terme	A (bas)	A-
Autres billets et débetures	A (bas)	A-
Actions privilégiées	Pfd-2 (bas)	P-2
Les Compagnies Loblaw limitée		
Effets commerciaux	R-1 (bas)	A-1 (moyen)
Billets à moyen terme	A (haut)	A
Autres billets et débetures	A (haut)	A



des effets commerciaux à court terme, et à rembourser d'autres dettes à long terme; le produit a également contribué à l'augmentation de l'encaisse pendant l'exercice. En 2001, 100 millions de dollars de débentures de Provigo inc. sont arrivées à échéance, 50 millions de dollars de débentures, série 5, ont été remboursées et 100 millions de dollars de BMT, 7,34 %, sont arrivés à échéance. Après la fin de l'exercice 2001, Loblaw a annoncé son intention de rembourser les 61 millions de dollars de débentures, série 8, et a émis 200 millions de dollars de BMT, 6,85 %.

En 2001, la société a acquis aux fins d'annulation 8 100 (220 000 en 2000) de ses actions ordinaires au prix de 1 million de dollars (12 millions de dollars en 2000), conformément à ses offres publiques de rachat dans le cours normal des activités.

En 2000, Loblaw a émis 760 millions de dollars de BMT en vertu de ses prospectus préalables de 1999 et 2000 et a remboursé les 100 millions de dollars de BMT, 5,39 %.

Les modalités et les détails de la dette sont présentés à la note 11 des Notes afférentes aux états financiers consolidés aux pages 41 et 42 du présent rapport annuel.

La société et Loblaw entendent faire face à leurs besoins respectifs en liquidités en 2002 en se servant de fonds provenant de l'exploitation, en ayant recours aux programmes d'effets commerciaux et en émettant le reste des BMT et des actions privilégiées de la société et le reste des BMT de Loblaw.

Modifications de conventions comptables et des informations à fournir mises en œuvre en 2001

L'Institut Canadien des Comptables Agréés (« ICCA ») a publié pour 2001 trois normes comptables, le chapitre 3500 intitulé « Résultat par action », le chapitre 1581 intitulé « Regroupements d'entreprises » et le chapitre 3062 intitulé « Écarts d'acquisition et autres actifs incorporels ». Le chapitre 3500 s'appliquait aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2001. Les chapitres 1581 et 3062 s'appliquent aux acquisitions conclues à compter

du 1^{er} juillet 2001. Le chapitre 3062 s'appliquera à toutes les acquisitions antérieures pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2002.

Le chapitre 3500 exige la présentation du bénéfice de base par action et du bénéfice dilué par action, calculés selon la méthode du rachat d'actions, dans les états consolidés des résultats. Au premier trimestre de 2001, la société a appliqué cette norme rétroactivement avec retraitement des états consolidés des résultats de l'exercice précédent.

Le chapitre 1581 exige que tous les regroupements d'entreprises soient comptabilisés selon la méthode de l'acquisition et interdit la constitution de provisions pour la répartition du prix d'achat relatives à l'entreprise de l'acquéreur. Le chapitre 3062 n'exige plus l'amortissement des écarts d'acquisition, mais exige plutôt que la valeur comptable de ceux-ci subisse un test de dépréciation annuel. En outre, l'amortissement des actifs incorporels n'est plus requis, sauf si l'actif incorporel a une durée de vie limitée, auquel cas il est amorti sur cette durée de vie limitée. Les actifs incorporels non amortissables doivent faire l'objet d'un test de dépréciation annuel. Toute dépréciation permanente de la valeur comptable des écarts d'acquisition ou des autres actifs incorporels doit être portée aux résultats. La société a appliqué les deux chapitres 1581 et 3062 à la répartition du prix d'achat relative à l'acquisition de Bestfoods Baking.

Modifications de conventions comptables et des informations à fournir devant être mises en œuvre en 2002

L'ICCA a publié une norme comptable qui doit être adoptée pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2002, le chapitre 3870 intitulé « Rémunérations et autres paiements à base d'actions » que la société se propose de mettre en œuvre au premier trimestre de 2002. Le chapitre 3870 établit les normes de constatation, de mesure et d'information applicables aux rémunérations à base d'actions et autres paiements à base d'actions faits en contrepartie de biens ou de services fournis par les employés et des personnes qui ne sont pas des employés.

1118

magasins détenus par la société
et magasins franchisés

L'une des forces de Loblaw réside dans l'équilibre qu'elle maintient entre l'exploitation de magasins détenus par la société et l'approvisionnement de magasins franchisés indépendants qui sont exploités sous des bannières bien connues dont no frills, Fortinos, Votre Épicière Indépendant, Provigo et Extra Foods. Le dynamisme des propriétaires exploitants de magasins indépendants, qui sont des franchises par l'entremise du réseau Loblaw, procure à l'entreprise une force, une souplesse et une capacité de croissance remarquables.

La société a l'intention d'appliquer cette norme rétroactivement sans retraitement des chiffres des exercices précédents pour les attributions aux employés qui sont des attributions directes visant des actions et qui prévoient un règlement en espèces. L'incidence cumulative de l'application de cette norme sera constatée pendant l'exercice 2002 comme une diminution des bénéfices non répartis consolidés d'environ 76 millions de dollars, déduction faite d'impôts futurs à récupérer de 38 millions de dollars, qui comprend la partie de la société de la diminution nette d'environ 25 millions de dollars des bénéfices non répartis consolidés de Loblaw, déduction faite d'impôts futurs à récupérer de 23 millions de dollars et de l'incidence de la juste valeur des contrats à terme de capitaux propres. Au cours des exercices futurs, la société comptabilisera une charge annuelle dans les états consolidés des résultats. Le chapitre 3870 exige la divulgation d'informations supplémentaires relatives aux options attribuées aux employés, y compris la divulgation du bénéfice net pro forma et du bénéfice par action pro forma comme si une méthode de comptabilisation fondée sur la juste valeur avait été utilisée.

En outre, tel qu'il est indiqué précédemment, pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2002, le chapitre 3062 s'appliquera à tous les écarts d'acquisition et autres actifs incorporels existants avant le 1^{er} juillet 2001. La société a l'intention d'adopter cette norme au premier trimestre de 2002. Compte non tenu de l'acquisition de Bestfoods Baking, la société prévoit que l'incidence de l'application de cette norme se traduira par une augmentation annuelle du bénéfice net d'environ 53 millions de dollars, ou 40 cents par action ordinaire, d'après les charges au titre de l'écart d'acquisition, après impôts, de l'exercice courant et le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation.

Risques et gestion des risques

La société exerce ses activités par l'intermédiaire de ses secteurs de la transformation des aliments et de la distribution alimentaire, chacun ayant son propre profil de risque et sa propre stratégie de gestion des risques.

Le secteur de la transformation des aliments exerce ses activités dans diverses régions et se concentre sur la mise en valeur des marques, sur une production à faibles coûts et le maintien d'une vaste clientèle. C'est dans ce but que le secteur de la transformation des aliments prend des mesures visant à accroître sa part de marché, à réduire les coûts, notamment en ayant recours à des instruments dérivés et à des contrats sur marchandises pour gérer la fluctuation des prix des principales matières premières, à maintenir un nombre adéquat de gammes de produits ciblés et à prolonger les cycles de production pour maintenir les coûts à leur niveau le plus bas et pour assurer des niveaux de service élevés. Les activités d'exploitation sont réparties de manière stratégique d'un bout à l'autre du Canada et à l'est du Mississippi aux États-Unis, ainsi que sur les deux côtes d'Amérique du Nord et au Chili, pour ce qui est des entreprises de pêche et de transformation du poisson.

La distribution alimentaire est assurée par Loblaw, un concurrent audacieux qui gère les risques d'exploitation en misant sur l'innovation (conception et format des magasins et mise au point de produits sous marques contrôlées), la réalisation de coûts-avantages grâce à des économies d'échelle et en exerçant ses activités sur tout le territoire canadien. Loblaw a adopté une stratégie d'accroissement de la rentabilité dans chacun de ses marchés en utilisant une approche multi-formats. Elle applique une stratégie consistant à faire l'acquisition, chaque fois qu'elle le juge pratique, des emplacements sur lesquels se situeront les futurs magasins. Elle améliore ainsi la souplesse de son exploitation et bénéficie de toute plus-value à long terme sur ces propriétés. Enfin, elle met au point des produits très recherchés sous marques contrôlées qui fidélisent la clientèle en lui offrant une



valeur totale supérieure, tout en assurant une certaine protection contre les stratégies de promotion des produits de marque nationale.

Les *Services financiers le Choix du Président* de Loblaw, dont le fournisseur de services bancaires est Amicus Bank, membre du groupe de sociétés de la CIBC, a connu sa quatrième année de forte croissance depuis son lancement en 1998. En mars 2001, la Banque le Choix du Président (« la Banque »), filiale de Loblaw, a lancé avec succès la carte MasterCard des *Services financiers le Choix du Président*. La Banque gère les comptes des cartes de crédit MasterCard des *Services financiers le Choix du Président* et le programme de fidélisation *PC*. Les risques associés à ces services incluent des risques d'exploitation, de financement, de liquidité, de crédit et de fraude. Afin de minimiser ces risques, la Banque et Loblaw gèrent activement et surveillent leurs relations avec les fournisseurs de services indépendants, ont mis sur pied un programme de titrisation, et emploient des méthodes d'exploitation et des techniques d'évaluation du crédit qui sont considérées parmi les meilleures dans l'industrie.

La société pénétrera de nouveaux marchés et explorera les possibilités d'acquisition, comme celle de Bestfoods Baking, lorsqu'elles se présenteront. Il y a un risque inhérent à toute acquisition lié à la capacité de la société d'intégrer l'entreprise acquise et de réaliser des améliorations au chapitre de l'exploitation comme prévu. Le risque lié à l'acquisition de Bestfoods Baking est mitigé par la solide équipe de direction de la société et l'expérience antérieure en matière d'acquisitions. Elle est également prête à abandonner certains marchés, comme l'aliénation des activités de Connors en 2001, et à redéployer son actif ailleurs lorsque cela présente un avantage stratégique.

Les risques économiques et de marché relatifs aux activités d'exploitation et de financement de la société comprennent les fluctuations des taux d'intérêt, des taux de change, du prix des marchandises et du cours du

marché des actions ordinaires de la société et de Loblaw. La société a recours aux instruments financiers, en particulier, à des accords d'instruments dérivés sur taux d'intérêt et sur devises, des instruments dérivés et contrats de marchandises et des contrats à terme de capitaux propres afin de minimiser les risques et les coûts associés à ces activités. La société maintient des centres de trésorerie, qui exercent leurs activités conformément à des politiques et lignes directrices approuvées par la société et portant sur le financement, les placements et la gestion des opérations de change, sur marchandises et des taux d'intérêt. Les politiques et lignes directrices de la société lui interdisent d'avoir recours à tout instrument financier à des fins spéculatives. En outre, la société a cherché à minimiser le risque éventuel de la contrepartie en effectuant des opérations avec des contreparties dont la cote de solvabilité est d'au moins A et en limitant les risques auxquels elle peut s'exposer en concluant des instruments financiers avec une contrepartie donnée. Dans le cours normal de ses activités, la société et Loblaw concluent également certains accords tels que la fourniture de lettres de confort à des bailleurs de fonds tiers en rapport avec le financement obtenu par certains franchisés (sans recours ou responsabilité pour la société) et l'établissement de lettres de crédit pour soutenir certaines activités d'exploitation normales.

En 2002, le gouvernement de l'Ontario prévoit déréglementer l'approvisionnement d'électricité. Afin de réduire les risques de hausses potentielles des prix, la société et Loblaw, à condition que la déréglementation se réalise, ont signé un contrat d'achat à prix fixe de trois ans visant l'achat d'électricité pour 146 millions de dollars (aux prix du marché actuels approximatifs) auprès d'une société dont la dette à long terme est cotée A par Dominion Bond Rating Service. Ce contrat a pour effet de protéger la société contre les fluctuations des prix et de maintenir une grande partie des coûts d'électricité de la société à leurs niveaux actuels.



Les stratégies financières de la société comprennent l'application de conventions comptables généralement prudentes, le maintien d'un bilan solide, l'utilisation d'instruments financiers pour minimiser les risques et les coûts de ses activités de financement et pour protéger les actifs de la société libellés en dollars US contre les fluctuations du taux de change, ainsi que la prise de dispositions pour s'assurer l'accès aux marchés financiers et aux autres sources de financement.

La société entretient de bonnes relations avec ses employés et les syndicats et, bien que cette éventualité ne puisse être écartée, aucune interruption de travail importante n'est prévue. Cependant, la société est disposée à assumer les coûts à court terme d'une interruption de travail afin d'établir des coûts de la main-d'œuvre concurrentiels à plus long terme.

La société limite à toutes fins pratiques son exposition aux risques en procédant à l'auto-assurance jusqu'à des niveaux appropriés et en souscrivant à des programmes d'assurance intégrés. Les contrats d'assurance couvrent plusieurs années et sont conclus avec des compagnies d'assurance financièrement stables cotées par A.M. Best Company, Inc. Les programmes d'assurance intégrés n'expirent que dans deux ans, ce qui limitera l'exposition de la société aux hausses des primes d'assurance et aux limites de protection instaurées de nos jours. La société combine des programmes tous risques de prévention des pertes et la gestion active des procédés de traitement des demandes de règlement et des litiges en ayant recours à des professionnels internes et à l'expertise technique externe afin de réduire les risques qu'elle conserve.

Depuis plusieurs années, la société applique des procédures de sécurité alimentaire visant à minimiser de manière proactive les risques alimentaires pour le consommateur ainsi que des procédés de gestion des crises alimentaires si elles devaient survenir. Ces procédés sont conçus pour identifier les risques et s'assurer que les communications avec les consommateurs sont claires, immédiates et précises et que les produits potentiellement dangereux sont retirés des stocks sur-le-champ.

La société s'emploie à être responsable sur les plans social et environnemental et reconnaît que les efforts qu'elle déploie pour assurer sa croissance économique et sa rentabilité afin de faire face aux pressions exercées par la concurrence doivent tenir compte de ses responsabilités en matière de gestion environnementale et d'autres questions d'ordre écologique. Des comités environnementaux à l'échelle de la société se réunissent régulièrement pour surveiller les activités commerciales et s'assurer qu'elles sont exercées de façon responsable. Le Comité de l'environnement et de santé et sécurité du Conseil d'administration reçoit des rapports qui passent en revue les questions environnementales en suspens, identifient les nouvelles préoccupations législatives et décrivent les efforts de communication pertinents. À l'heure actuelle, la société n'est pas au fait de l'existence de passifs environnementaux importants.

Perspectives

En 2002, la société s'attend à enregistrer de bons résultats grâce aux retombées de l'intégration de George Weston Bakeries au secteur de la transformation des aliments ainsi que des dépenses en immobilisations continues, tant pour les magasins que pour l'élargissement des marques contrôlées dans le secteur de la distribution alimentaire. La hausse du chiffre d'affaires et du bénéfice en 2002 sera étayée par les acquisitions de 2001 dans le secteur de la transformation des aliments et par la croissance interne du secteur de la distribution alimentaire; les taux de croissance globaux devraient être légèrement supérieurs à ceux des derniers exercices.